15. Mars 1779. 485

3, vûtes, des magistrats respectables, des pasteurs zélés, des citoïens honnêtes ont réa
3, lifé, en petit, le grand problème dont les

3, se particular des citoïens honnêtes ont réa
4, lifé, en petit, le grand problème dont les

4, se parit, le grand problème dont les

5, se des édits. Dans quelques paroisses de

6, Paris, à Rheims, à Ath, à Courtrai, à

7, Hambourg, dans plusieurs villages, on a,

8, ou détruit la mendicité, ou diminué le

8, nombre des mendians, ou porté des secours

9, à l'indigence timide & vertueuse, que les

9, besoins & le désespoir consumoient dans

9, l'obscurité (a). Tous ces efforts de la sen
fiblisé

<sup>(</sup>a) On peut voir en détail les moyens & les effets de cette opération falutaire dans le petit Traité sur la mendicité, fait par un citoyen d'Ath, dont j'ai fait une édition à Liege, chez Bassompiere 1775, avec des observations & des changemens qui m'ont paru nécessaires. ---- Mr. Linguet, dans le nº. 12 de fes Annales, paroit croire que ce plan si heureusement exécuté dans des villes petites ou médiocres, n'auroit pas le même fuccès dans les grandes; parce que dans celles-ci le zele, le défintéressement, la probité nécessaires dans l'administration des aumônes, sont bien plus rares. Sans déroger en rien à l'idée que j'ai des talens de M. L, je n'ai pu acquiescer à cette raison, qui ne me paroit être d'aucune solidité. Il est vrai que dans les grandes villes l'opulence corrompt, comme dit Mr. Linguet, le riche & le pauvre; mais il y reste toujours assez de gens de bien pour être chargés de la régie des deniers des pauvres. C'est même à la vûe & dans le sein du défordre monté à fon comble, que le zele & la charité prennent un nouvel effor. Si dans les petites villes il y a moins de pauvres, si la mifore s'y montre d'une maniere moins accablante,